

Alpages

coutumes et traditions



Texte et photographies : Pascal Roman

Le colporteur est dessiné par Jérôme Phalippou



Introduction : p 2 et 3

La pelouse alpine : p 4 et 5

La création des alpages : p 6 et 7

La gestion des alpages : p 8 et 9

L'inalpage : p 10 à 13

Les vaches : p 14 à 17

Quelques vaches de montagne : p 18 à 21

La vie en haut : p 22 à 27

La traite : p 28 et 29

Les chalets : p 30 à 33

La religion : p 34 à 36

Légendes et superstitions : p 37 à 39

Le folklore de l'alpe : p 40 et 41

L'or vert : p 42 à 45

L'or blanc : p 46-47

Les Cahiers du
Colporteur

© Éditions de l'Astronome 2012
F - 74550 Cervens - www.editions-astronome.com

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation strictement réservés pour tous pays.

ISBN 978-2-916147-75-8
ISSN 1778-4581

Dépôt légal mai 2012

Achévé d'imprimer en mai 2012 par Papergraf - Piazzola sul Brenta - Padova (Italie)



alpagnes introduction



Les alpages sont
des hauts
pâturages
de montagne.

DÉFINITION

L'alpage est un pâturage de montagne où l'on conduit les troupeaux à la belle saison pour qu'ils broutent une herbe fraîche, fleurie et abondante qui parfume le lait et la viande des animaux. Ces pelouses alpines de haute altitude sont généralement situées au-delà de la limite supérieure des arbres.

Par extension, le terme alpage désigne également l'activité pastorale qu'abritent les pâturages durant les mois d'été. Dans ce cas, on peut employer les synonymes alpagisme ou estivage. On trouve des alpages dans toutes les montagnes du monde. Et bien évidemment dans les Alpes ! Dans les Pyrénées, on utilise le terme *estive* et dans le Massif Central le terme *montagne*. En Haute Tarentaise et en Haute Maurienne, les alpages situés entre 2 000 et 2 500 m d'altitude sont



▲ Taureau de la race tarine.

appelés *montagnes*, alors que de ceux situés plus bas, entre 1 500 et 1 900 m, sont appelés *montagnettes*.

Lorsque la migration des troupeaux s'effectue entre deux régions géographiques éloignées, on ne parle plus d'estivage mais de transhumance.

DE NOMBREUX NOMS DE LIEUX

D'origine gauloise, le terme *alpe* est synonyme d'alpage. L'examen de cartes de montagnes révèle de très nombreux toponymes (noms de lieux) faisant référence aux alpages. On trouve

De nos jours, les randonneurs sont plus nombreux que les alpagistes.



notamment les synonymes *alpe* (L'Alpe d'Huez, les Deux-Alpes, etc...) et *aulp* (parfois au pluriel comme la vallée d'Aulps en Haute-Savoie). On rencontre aussi les diminutifs *Alpette* ou *Alpettaz*, et des formes dérivées telles *Arpe*, *Arpette*, *Arpettaz*, etc...

LES PREMIERS MONTAGNARDS

Il y a 14 000 ans, la dernière période de glaciation s'achevait... La glace disparaissait des vallées et les animaux sauvages habitués au froid, se réfugiaient en montagne, entraînant à leur poursuite les chasseurs qui convoitaient leur viande et leur fourrure. Ces hommes ont été les premiers explorateurs des montagnes. Petit à petit, le climat se radoucissant, les hommes se sont installés sur les pentes, construisant des cabanes en bois, arrachant les arbres pour dégager des terrains cultivables et élevant du bétail. Il y a 6 000 ans, naissaient ainsi l'agriculture et l'élevage de montagne. Vivre en altitude était pénible du fait du froid et de l'inclinaison des terrains, mais les hommes y étaient à l'abri des inondations, des épidémies et des guerres.

LES PREMIERS EXPLOITANTS

Au Moyen Âge, les seigneurs féodaux se partageaient vallées et montagnes. Afin d'exploiter leurs territoires reculés, ils ont fait don de certaines vallées de montagne à des ordres religieux (voir p 6 et 7). Chartreux et autres moines cisterciens se sont implantés sur des domaines qu'ils ont contribué à défricher et à développer économiquement.

DES HAUTS LIEUX DE PRODUCTION

Coutume très ancienne, le séjour à l'alpage a une origine d'ordre essentiellement économique. Les fourrages abondants et de qualité de haute altitude permettent d'entretenir un nombre élevé de têtes de bétail. De plus, le lait riche et savoureux produit par les vaches pâturant sur les alpages est utilisé pour la production de fromages réputés, aujourd'hui souvent protégés par une AOC (Appellation d'Origine Contrôlée), comme le reblochon, le beaufort, le cantal, etc...

À CHACUN SON HERBE

Si les vaches sont généralement associées au terme alpage, dans certaines régions, comme les Alpes du Sud par exemple, le caractère accidenté du terrain et la qualité de l'herbe rendent difficile l'élevage bovin. Ces pâturages moins hospitaliers sont occupés par les moutons et les chèvres.



▲ Chalets d'alpages blottis au pied des montagnes. (Haute-Savoie, début du 20^{ème} siècle).



alpages la pelouse alpine



En Europe, la végétation est répartie en cinq étages.

UNE MONTAGNE À ÉTAGES

En montagne, plus on s'élève, plus il fait froid. Aussi, dans nos régions tempérées, la végétation est-elle répartie en 5 étages. Le plus bas, l'étage collinéen, situé entre 800 m et 1 200 m, est composé de prairies et de forêts d'arbres à feuilles caduques. C'est là que se trouvent les villages et les cultures. Au-dessus, l'étage montagnard s'élève jusque vers 1 700-1 800 m. Il est occupé par une forêt dense de hêtres, d'épicéas et de sapins. L'étage subalpin, où la forêt de résineux s'éclaircit, se termine vers 2 200 m. On y trouve de vastes pâturages. C'est là qu'ont été installés de nombreux chalets d'alpage. L'étage alpin, situé entre 2 000 et 3 000 m, est occupé par la pelouse alpine. La présence fréquente de la neige et les températures basses empêchent les arbres de s'y développer. L'étage nival, le dernier, commence vers 3 000 m. C'est le domaine des neiges éternelles et sa végétation est essentiellement composée de mousses et de lichens, ainsi que de rares plantes telle la renoncule des glaciers.

LA PELOUSE ALPINE

À l'étage alpin, coincée entre la forêt et les neiges éternelles, la pelouse s'étend en de vastes pâturages. C'est dans cette zone, où le froid empêche toute culture, que se trouvent les plus beaux alpages. Entre 2 000 et 3 000 m d'altitude, les conditions de vie sont précaires. La température moyenne au cours de l'année n'est que de quelques degrés. C'est ce qui explique que la neige y est fréquente, même au cœur de l'été. La période de végétation active y est très courte et ne dépasse pas 3 mois. Si l'étage alpin subit des conditions



▲ Chalet d'alpage à la limite supérieure de l'étage subalpin. Les résineux tendent à disparaître. (Vallée de Morzine, Haute-Savoie).

climatiques rudes, il profite également d'un ensoleillement important, propice à la pousse d'une herbe grasse et d'une grande variété de fleurs odorantes qui font le bonheur des vaches et des abeilles.

ADRET ET UBAC

En montagne le printemps arrive tardivement. Mais l'intensité du soleil réchauffe vite le sol et l'été, s'il est bref, est également intense. Par contre, dès la mi-août, le versant orienté au nord, appelé l'ubac, reste toute la journée dans l'ombre et présente déjà les premiers signes de l'automne. L'adret, exposé au soleil est l'endroit d'implantation privilégié des villages et des alpages.

EN PAYS DE SAVOIE

En Savoie et en Haute-Savoie, 250 communes sont concernées par le pastoralisme et possèdent 1 920 alpages, recouvrant au total 232 000 hectares, soit 20 % de la surface de ces 2 départements. Ces alpages appartiennent pour moitié aux communes et pour l'autre moitié à des





Le colporteur
vous en dit plus...

LE PASTORALISME

Le pastoralisme est le fait de pratiquer l'élevage de troupeaux, principalement de bovins et d'ovins, dans le milieu naturel sans apport de nourriture extérieure. Cela sous-entend un déplacement du bétail vers des lieux de pâturage. En Europe, le pastoralisme est, de nos jours, de plus en plus limité aux zones de montagne.

En France, il est surtout localisé dans le Massif Central, les Pyrénées et les Alpes.

Il tend à diminuer régulièrement. La solitude, la dureté des conditions de vie et la pression du tourisme conduisent nombre d'éleveurs à se tourner vers des activités plus lucratives (moniteur de ski, guide, hôtelier, restaurateur, commerçant, etc...), alors que paradoxalement, c'est le pastoralisme qui constitue l'un des principaux attraits de ces régions...



◀ La pelouse alpine est également le terrain de jeu des chamois.

propriétaires privés, à des indivisions et à d'anciennes sociétés issues des albergements (voir p 6 et 7) datant du Moyen Âge. Plus de 3 700 éleveurs utilisent ces alpages, soit à titre individuel, soit à titre collectif en confiant leurs animaux à des groupements pastoraux. Sur ces alpages travaillent quelques 250 bergers salariés et une trentaine de fromagers.

Les bovins sont présents dans tous les massifs, car les alpages savoyards sont avant tout des alpages laitiers. 23 000 vaches laitières, principalement des races abondance et tarine, races emblématiques des Pays de Savoie, inalpent tous les ans. 32 000 autres bovins (génisses, vaches allaitantes et animaux de boucherie) occupent aussi les alpages. On dénombre également 160 000 ovins, dont 100 000 sont issus de la transhumance en provenance du sud de la France. Le cheptel ovin, qu'il soit savoyard ou transhumant, est très important en Tarentaise et surtout en Maurienne. Et puis, on peut rencontrer également 11 000 chèvres laitières, ainsi que 900 chevaux.

Le dynamisme des alpages savoyards permet de maintenir en altitude 300 ateliers saisonniers de fabrication fermière produisant 6 fromages de qualité : le reblochon, le beaufort, la tomme, l'abondance, la tome des Bauges et le chevrotin.

L'étage alpin, au-dessus des forêts.

